

MANIF', RÉVOLTES ET ÉVASIONS AU CENTRE DE RÉTENTION DE VINCENNES

DEPUIS PLUSIEURS SEMAINES, les actes de résistance individuels et collectifs dans le centre de rétention de Vincennes, comme à l'extérieur, se sont multipliés. Petite chronologie non-exhaustive de ce qui s'est passé ces dernières semaines.

LE 15 NOVEMBRE, à la veille d'une manifestation organisée vers le centre de rétention de Vincennes, une révolte éclate dans le bâtiment 2. Un retenu a tenté de se suicider suite à des maltraitances policières, ce qui anime la colère des autres. Ils cassent alors des néons, des caméras, des portes, et des feux sont allumés.

LE 16 NOVEMBRE, une manifestation nocturne a lieu aux alentours du centre de rétention de Vincennes. Le cortège, d'environ 80 personnes, ne peut pas s'approcher aussi près du centre qu'il le souhaite, car les keufs sont deux fois plus nombreux et bien équipés. Bloqués devant l'hippodrome, les manifestants ont quand même pu être entendus des retenus du centre 1 à force de pétards, feux d'artifices et cris de liberté. *« On entendait la manif' mais vite fait, on est loin, on est loin t'as vu, mais on l'entend quand même. »*

À l'intérieur les retenus réagissent. Ils mettent le feu à des poubelles, et tentent de sauter les grilles. Sans succès. Les CRS débarquent alors en force dans le centre : *« [...] ils étaient 60 ou 70 personnes quand même, tu peux rien faire. »* Heureusement, il n'y a eu aucune interpellation à l'intérieur comme à l'extérieur.

LE 21 NOVEMBRE, on découvre que les grilles du centre ne sont pas si épaisses que ça. La nuit précédente, sept retenus du bâtiment 3 se sont en effet échappés en passant par une porte à l'arrière du centre. Ils ont traversé l'autoroute pour ensuite prendre le RER.

Un retenu revient sur les évasions :

« C'était trop facile de s'évader ! Ils ont ouvert une porte, ils ont couru, moi j'ai vu la porte ouverte mais j'ai pas voulu courir parce que moi ils connaissent toute ma vie [...] En fait l'alarme elle fait semblant, ici ils sont en mort d'effectifs en fait, le soir ils sont même pas dix, ils sont même pas dix dans tout le centre !

Ça veut dire là quand y'a eu l'alarme, les mecs ils mettent au moins 3-4 minutes pour réagir, même plus ! Ça veut dire 3-4 minutes t'es déjà dans le RER, tu cours vite là et t'es dans le RER. »

À ce jour, aucun n'a été rattrapé, on leur souhaite bonne chance pour la suite !

LA SEMAINE DU 10 DÉCEMBRE, plusieurs retenus tentent de se suicider. L'un d'entre eux avale des lames de rasoir, les flics mettent du temps à réagir. *« Ils l'ont laissé en chien pendant une heure, ils attendaient. Ils ont appelé le samu, après une heure y'a qui qui vient ? L'infirmière, elle sait à peine faire des piqûres, elle va pas soigner quelqu'un qui a des lames dans son estomac ! »*

Suite à cela, les retenus commencent à se plaindre, à boucher toutes les caméras, à mettre le feu à du mobilier. *« [les flics] ils sont montés, ils ont calmé le jeu. Et le lendemain vers 4h du matin ils ont mis l'alarme, comme quoi y'avait des gens qui fumaient dans les chambre mais c'était comme ça, pour nous faire chier ! »*

DIMANCHE 16 DÉCEMBRE AU SOIR, au centre de rétention de Palaiseau (91), 4 sans-papiers se sont évadés. Après avoir pris son badge magnétique à un flic pour ouvrir les portes, ils ont escaladé les grillages et disparu. Malheureusement un autre retenu accusé d'avoir aidé à l'évasion a été incarcéré à la prison de Fleury-Mérogis. Une instruction est en cours dans l'attente d'un procès.

LIBERTÉ POUR TOUTES ET TOUS AVEC OU SANS PAPIERS !